

# La pêche sur les épaves

## Epaves du cotentin

Dans notre région comme dans bien d'autres, la pêche sur épave est très prisée des pêcheurs plaisanciers. C'est une technique passionnante et qui, certains jours fastes, se révèle extrêmement productive en poisson de qualité.

### Pêche sur épave au large de Querqueville en Novembre

Pour pratiquer cette pêche, il faut d'abord réunir un certain nombre de conditions pas toujours facile à faire coïncider et qui limitent d'autant le nombre de jours favorables :

- Une météo favorable avec un vent nul ou très faible
- Un coefficient de marée faible, inférieur à 40.

L'épave choisie pour cette sortie hivernale se trouve à 4 milles d'un abri et donc accessible en navigation côtière (< 6 milles). Nous avons depuis notre point de départ un peu moins de 6 milles à parcourir, soit pour notre bateau marchant à 12 nœuds environ une demi-heure de route pour atteindre l'épave choisie.

Le 03 novembre toutes les conditions semblent réunies. Basse mer au port à 12H00, coefficient de 40, vent variable à faible.

A noter que la renverse sur cette épave se fait 2H30 après la basse mer ce qui est fréquent en Manche. Pour ceux qui ignorent ces particularités, il est donc prudent de se renseigner auprès des habitués.

Départ du port à 12H00, après une petite demi-heure de navigation, nous voilà arrivés sur les lieux. L'épave est positionnée Est-Ouest. Nous nous positionnons à 100m dans l'Est de l'épave, le courant de jusant nous fait dériver sur l'épave. Nous gardons un œil rivé sur le sondeur pour bien visualiser l'épave et la présence éventuelle de poissons. Lorsque l'épave disparaît, nous retournons à la position antérieure en corrigeant éventuellement en fonction de la dérive consta-

tée. Ce petit manège va durer jusqu'à 14H00. Pendant l'étale la dérive est devenue presque nulle, nous attendons le retour du flot pour recommencer à pêcher mais avec cette fois une dérive de flot d'Ouest en Est de 14H30 à 16H30. A cet endroit, la profondeur est de 70m. Le matériel se compose d'une canne courte et rigide, un corps de ligne en tresse ou en nylon, un plomb de 300 gr, deux hameçons en potence équipés caoutchouc de couleur rouge ou blanche de notre fabrication. Il est bien sûr possible de s'équiper de montages vendus dans le commerce mais sauf à disposer d'un portefeuille bien épais, nous préférons nous contenter de nos montages amoureusement fabriqués devant la cheminée pendant les longues soirées d'hiver.

Sur les hameçons, il peut être intéressant d'ajouter un petit morceau de maquereau ou de seiche, les très gros tacauds (godes), les dorades et les bars y sont particulièrement sensibles...

Lors de cette sortie nous avons capturé trois jolis bars de plus de 4 kilos pendant le jusant. Pendant l'étale les touches sont plus rares, nous en avons profité pour casser la croûte. Quelques vieilles de belles tailles et des roussettes se sont permis d'interrompre nos agapes ! Pendant le flot seul un congre de 6 kilos a été embraqué après une bagarre de plus d'un quart d'heure. Cet été, un adhérent de St Vaast, seul à bord, en utilisant la même méthode de pêche, a sorti un congre de 18 kilos après plus de 45 mn de lutte. Hélas on ne verra jamais la prise, il a pourtant été photographié sur la jetée mais l'appareil a été oublié sur la cale ! Le malheureux propriétaire se prénomme Jean-Paul et est au demeurant un grand amateur de pêche en mer et de pêche à pied en particulier !

### Une belle surprise au retour

Cap vers le port. Nous faisons route sur un mille pour relever un casier posé là les jours précédents. Nous remontons le casier en nous aidant d'un vire ligne électrique de faible puissance

(< 1000 W). Nous ne pouvons nous empêcher de penser à ceux qui voudraient nous supprimer cette facilité, peut-être nous expliqueront-ils un jour comment relever un casier fortement lesté par 70m de fond avec un orin de 120m de diamètre ø8mm seule façon d'offrir un minimum de résistance au courant très fort dans ces endroits et d'éviter ainsi l'inévitable et désastreuse dérive de l'engin. Nous sommes prêts à étudier toutes les propositions et à passer aux épreuves pratiques ! S'ils parviennent à embarquer le casier, ils repartiront avec le contenu mais qu'ils se rassurent en cas d'échec nous leur offrirons quand même l'hospitalité. Dans notre casier donc, nous avons eu l'heureuse surprise de découvrir un homard de plus d'un kilo (*Homarus gammarus*) et un tourteau (*Cancer pagurus*) de belle taille. Nous avons soigneusement remis le casier en place en espérant que pareille aventure puisse se reproduire !

A bientôt pour d'autres escapades en terre normande.

*Le patron Michel Kerdraon  
Le matelot Jean-Paul Leboyer*

